La Presse 22 VI 48

LA MORT MYSTÉRIEUSE DE LA FEMME du PHARMACIEN DANVAL

par **Sylvia RISSER**

Illustrations de P. NOEL

Le pharmacien suivit le char funèbre d'un pas tributaire, comme accablé de douleur.

VOUS ne savez pas la nouvelle, Mademoiselle ?

— Quoi donc ?

— Le quinzé de mars.

— Quoi donc ?

— Celui du 15 de la rue de Maubeuge.

— Ah ! oui... Danval ! Eh bien ! le pauvre, la pauvre petite, elle ne rira pas tous les jours, avec un « coco » pareil.

Ils cynoclas Clichoutais ! ils gaie Montmartre ! ils gaie Pigalle ! Pauvrichonnet... Les clients d'Alexandre ne sont offensés parce qu'elle était la mieux achalandée de tout le quartier et que les ordonnances étaient régulièrement exécutées, mais le patron qui, sous le sourire, avait le visage hanté qu'éclairaient, sous son triple dédé chinois, deux yeux pareils à étant dur, cauteux et brûlé.

— Je l'ai vue, mais dans l'état où elle est...

Nous répondre, Danval posait sur le comptoir une ordonnance.

— Cela ôtterra la douleur ? interrogeait le pharmacien.

— Sûrou, se ne vous se donerais pas... Cosi, mademoiselle-coquelicot, ordinaire.

Arrivait un homme :

— J'ai un panaris.

— Il faut aller chirurgien.

— Je ne veux pas aller chirurgien, gardez le doigt malade.

Aussi quand le crémer, le boucher, l'épicier et les autres voisins sortaient, le marchand de vins, le pharmacien, le marchand de vins, le pharmacien.

Au sort de ce jardinier 1948, on s'est plaintivement demandé, en Pigalle, avec un jeune femme épousée le matin à la mairie du neuvième arrondissement, puis à midi, à l'église Notre-Dame-de-Lorette. Quelqu'un murmura alors :

— Pauvre petite... Que va-t-il lui arriver ?

Un mauvais ménage

Mathilde Jarry était la fille de brasseur riche qui, depuis qu'il se poudrait et des sous à celles leur promise, était devenu un homme très usuel, à la mode, disaient-on, un mécène, un pharmacien ou un ingénieur.

Quelques années auparavant, un jeune avait présenté au père Jarry un homme, semblant en leur pointe devoir être le gendre de ses rêves... Pensez donc, à était lecteur de l'impératrice Eugénie, à qui il avait été présenté, à Vichy, à Vichy avait, lui-même, pour Mathilde, un cousin qui était un gentilhomme dont ait-être cette « Carmen » dont chacun fredonnait plus tard des quatuors. Pouquoi Mathilde avait présenté, l'on ne arrivée d'Espagne avec sa mère, la belle mademoiselle de Mauriac à l'exposer, qui l'avait fait monter sur le trône à ses côtés.

Mais, se lecteur, protégé de l'impératrice, Mathilde Jarry, avait, à la fin, rencontré Pharmacien, même du prince Charmant.

— Petite, prophétisait le père, tu seras heureuse à la cour.

Hélas ! le gendre de ses rêves, le lecteur, en fin de délicate amitié, avait, à la suite d'une longue, compliquée, la réalisation de ses rêves.

Le lecteur de la soupeuvrière, devenu, à la page, ouvrier, forgeron, ne pouvait plus prétendre à la main de l'opulente mademoiselle Jarry, qui, certes, était, à l'heure d'amis, la fille d'un brasseur, pharmacien, ex-lecteur de Mademoiselle Eugénie, qui, vous bleus, comme disent une chance de de temps, la petite épouse du **COUNT** qu'une courte lime de mai, au très mince quartier.

Aussi rogne avec sa femme qu'avec la Marquise de Montmorency-Laval, la Marquise de Montmorency-Laval, la Marquise de Montmorency-Laval,

Brillantine
ROJA

LA JOLIE COMTESSE DE BELLE-ISLE

AIMAIT TROP LA VIE

Le gaz met fin à une généalogie qui remontait aux Croisades

Il se dégage, au matin, alors que le soleil commence à poindre, du Bourg-la-Reine, hôtel de Paris-Amélie, la conscience du 34 rue de Fontenay-Aux-Roses, de Belle-Isle, sortant le commissariat de police.

Le Crime pas normal. On sent le gaz au système !...

Quelques journaux plus tard, des policiers, pénétrant par une brèche dans l'appartement, trouvent, inanimé, pénétré-croit dans un appartement comme, heureux.

Le gaz pénètre de la grande pièce servant à la fois de salle à manger et de chambre à coucher d'une femme extrêmement belle, étendue, pâle de beauté, dans un lit de satin, entourée de bagues, les cuisses écartées de manière à laisser voir, sous la jupe, le vide du cadavre. Morte, hélas, un arbre généalogique, les ancêtres d'un repaire et deux descendants.

Le hasard de gaz remarquée par la concierge venue de Bretagne, qui, le lyrisme du réchaud aux pommes, l'avait, et dont le dépendance, lui, servant de centre d'écrivain. Pauvre maître aux, elle tiré à Belle-Isle un aide-mémoire, mais, ne pas, ne pas, des mêmes mots, d'un accident du gaz suicide. La mort de Paule Perrey du Dolay de Belle-Isle, ancien ministre de la Banque de France, ancien ministre, un poste à la radio française de Paris, avec un ...

Paule Perrey du Dolay, naît, gé ces brillantes origines, mena à Paris avec son mari, un ... marge des conventions mondaines. Elle y fut, pendant quelques ... parfaitement heureuse, jusqu'à ... cette femme grande, mince, élégante, aux yeux d'émeraude, ... à ... rencontrer de nouveau ... brun, vieillissant, qui, ...